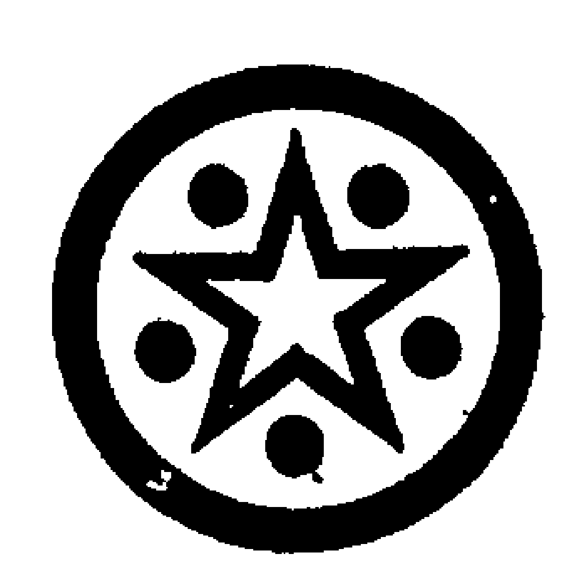
ORDRE

DE L'ETOILE D'ORIENT.



BULLETIN.

Ordre de l'Etoile d'Orient

Cet ordre a été fondé pour unir ceux qui, membres ou non de la S. T., croient à la venue prochaine d'un grand Instructeur spirituel qui viendra aider l'humanité.

On espère que ses membres pourront, sur le plan physique, faire quelque chose pour préparer l'opinion publique à cette venue, pour créer une atmosphère de sympathie et de révérence; et qu'ils pourront, sur les plans supérieurs, s'unir afin de former un instrument dont Il pourra se servir.

L'Ordre fut fondé à Bénarès, le 11 janvier 1911, et est aujourd'hui rendu public. Dans chaque pays sont désignés des Administrateurs, consistant en un Représentant national, l'Administrateur chef du pays, et un ou plusieurs Secrétaires.

Pour être admis dans cet ordre, il suffit de faire la déclaration suivante :

DÉCLARATION

1. Nous croyons qu'un Grand Instructeur fera prochainement son apparition dans le monde, et nous voulons faire en sorte de régler notre vie pour être digne de Le reconnaître lorsqu'Il viendra.

2. Nous essaierons donc de l'avoir toujours présent à l'esprit, et de faire en Son nom, et par conséquent le mieux que nous le pourrons, tout travail qui fera partie de nos occupations journalières.

3. Autant que nos devoirs habituels nous le permettront, nous nous efforcerons de consacrer, chaque jour, une partie de notre temps à quelque travail défini qui puisse servir à préparer Sa venue.

4. Nous nous efforcerons de faire du *dévouement*, de la *persévérance* et de la *douceur* les caractéristiques dominantes de notre vie journalière.

5. Nous nous efforcerons de commencer et de terminer chaque journée par une courte sentence destinée à demander Lui Sa bénédiction sur tout ce que nous essayons de faire pour Lui et en Son nom.

6. Nous essaierons, le considérant comme notre principal devoir, de reconnaître et de vénérer la grandeur sans distinction de personne et de coopérer, autant que possible, avec ceux que nous sentons être spirituellement nos supérieurs.

REPRÉSENTANT NATIONAL POUR LA FRANCE

Mme ZELMA BLECH, 21, avenue Montaigne, Paris.

SECRÉTAIRES :

Ct E. DUBOC, secrétaire-trésorier, 61 rue La Fontaine, Paris (XVIe).

Mlle Isabelle MALLET, 22 rue de Berri, Paris (VIIIe), secrétaire de la Rédaction du *Bulletin de l'Ordre*.

M. André BLONDEL, 4, square Rapp, Paris (VIIe).

AVIS IMPORTANT

L'Ordre de l'Étoile d'Orient n'a pas de règlements.

Pour devenir membre de l'Ordre, il suffit de demander à *l'un des secrétaires* un bulletin d'admission que l'on signe, ainsi que deux répondants appartenant à l'Ordre, ce bulletin est rédigé dans les termes suivants :

Je vous prie de m'inscrire comme membre de l'Ordre de l'Etoile d'Orient. J'ai pris connaissance de sa Déclaration de Principes et l'accepte entièrement.

En retournant le bulletin, joindre un mandat-poste de 15 francs, montant de la cotisation (5 fr.) et du prix de l'envoi du diplôme, carte et insigne (étoile d'argent en épingle, broche ou breloque) par la poste. *(Echantillon recommandé).*

On est prié de prévenir le même secrétaire de tout changement d'adresse.

En écrivant à n'importe quel moment pour des informations, on voudra bien le faire en quelques mots, en mentionnant le numéro du diplôme et en ajoutant une enveloppe timbrée avec l'adresse pour la réponse.

Cotisation : 5 francs par an.



Krishnaji sur le toit de l'hôtel Shermann à Chicago.

N° 2 Avril 1927

BULLETIN

de l'Ordre de l'Étoile d'Orient

TRIMESTRIEL

ABONNEMENTS

	FRANCE	ÉTRANGER	
Un an :	12.00	15.00.	— Le numéro. . . . . . . 3 fr. 50

SOMMAIRE

AVIS

Pour les abonnements au « Bulletin » et pour toute réclamation, prière de s'adresser à M[lle] Rischmann, 4, square Rapp, Paris (VII[e]) qui est spécialement chargée de ce service.

Nous rappelons que toutes les demandes de renseignements ou toute réclamation appelant une réponse doivent être accompagnées d'un timbre.

Prière d'envoyer 0 fr. 75 pour les changements d'adresse.

INFORMATIONS

Dimanche 24 avril, à 14 h. 30 : Assemblée générale de l'Étoile.

***

Lundi 25 avril, à 20 h. 30 : Conférence, par M. C. Jinarajadasa.

***

Un nouveau secrétaire local, *Mme A. Eyrand, 14, rue du Général-Foy*, a été nommé *à Saint-Étienne* (Loire).

Mlle F. Grégoire, 14, rue Étienne-Dolet, a été nommée à *Toulon* (Var).

***

Changement :

M. Lucien Gazarin, 20, rue Saint-Genès, a été nommé secrétaire local à *Bordeaux*.

CONGRÈS DE L'ÉTOILE — 1927

(6e Congrès international de l'Ordre de l'Étoile d'Orient.)

Se tiendra à Ommen (Hollande), du 5 au 13 août 1927.

Le prochain Congrès se tiendra de nouveau à Ommen, du 5 août (arrivée des congressistes avant le repas du soir) jusqu'au 13 août (départ avant ou après le repas de midi).

Comme le montre le programme préliminaire ci-dessous, le séjour au camp a été allongé d'un jour, le premier jour étant consacré à diverses activités telles que l'Église Catholique Libérale, l'E. E. T., la Société Théosophique, etc.

Seuls seront admis à participer au camp les membres de l'Ordre de l'Étoile qui se seront fait inscrire par l'intermédiaire des Représentants nationaux. Ceux qui occupaient des chambres qu'ils avaient obtenues grâce à des arrangements personnels ne seront pas admis dans ces conditions cette année.

Les chambres d'hôtels devront être réservées par l'intermédiaire de l'agence « Américain Express » (voir no VI).

PROGRAMME PRÉLIMINAIRE (sujet à modifications).

Vendredi 5 août :

	Arrivées.
18 heures ...	Dîner.
Soirée.......	Libre.

Samedi 6 août :

	Activités diverses.
Matin	Église Catholique Libérale.

13 heures ... Déjeuner.
14 h. 30..... E. E. T. et réunions de la Société Théosophique.
18 heures ... Dîner.
Soirée....... Église Catholique Libérale.

Dimanche 7 août.

8 h. 30..... Méditation.
9 heures ... Petit déjeuner.
10 h. 30..... Ouverture du camp.
13 heures ... Déjeuner.
14 h. 30..... Conférence publique.
18 heures ... Dîner.
20 heures ... Musique.
20 h. 30..... Feu de camp.

Lundi 8 août, Mardi 9 août, Mercredi 10 août, Jeudi 11 août.

8 h. 30..... Méditation.
9 heures ... Petit déjeuner.
10 h. 30..... Conférence ou causerie.
13 heures ... Déjeuner.
Après-midi . Jeux.
18 heures ... Dîner.
20 heures ... Musique.
20 h. 30..... Feu de camp.

Vendredi 12 août.

8 h. 30..... Méditation.
9 heures ... Petit déjeuner.
10 h. 30..... Conférence ou causerie.
13 heures ... Déjeuner.
Après-midi . Jeux.
18 heures ... Dîner.
20 heures ... Musique.
20 h. 30..... Feu de camp et clôture du camp.

Samedi 13 août :
Départs.

I. — Prix de la participation au congrès.

30 florins hollandais pour les 8 jours, ce prix comprenant le droit d'entrée, la nourriture (y compris le repas du soir le 5, et le repas de midi le 13) et le logement sous la tente, qui donnera droit sans redevance supplémentaire à l'usage d'un lit de camp et d'un petit matelas.

II. — Nota.

Est considérée comme date d'inscription celle à laquelle la lettre contenant l'intégralité de la somme due est reçue par le Représentant national. Cette clause s'applique aux dates ci-après.

III. — Suppléments pour inscriptions tardives.

Pour inscriptions reçues après le 15 mai, il sera perçu un supplément de 2 florins.

Pour inscriptions reçues après le 15 juin et jusqu'au 1er juillet, supplément de 5 florins.

Les demandes d'inscriptions pour nourriture et logement parvenant après le 1er juillet aux Représentants nationaux ne pourront être acceptées. Pour les membres ne couchant pas au camp et n'y prenant pas leurs repas, les détails seront donnés dans le *Herald of the Star* de mars.

IV. — Annulations d'inscriptions.

Si la notification de l'annulation parvient avant le 15 juin, la somme de 25 florins sera remboursée. Si elle parvient avant le 1er juillet, 15 florins seront remboursés. Pour les annulations parvenant après le 1er juillet, aucune restitution ne sera faite. Les sommes à restituer ne seront remboursées qu'après la clôture du camp.

V. — Tentes spéciales.

Ayant loué et acheté un nombre important de petites tentes, nous sommes certains que les personnes s'inscrivant à temps seront logées comme elles le demanderont.

Le bénéfice réalisé sur la location des tentes particulières est employé à l'achat de nouvelles tentes, de sorte que, dans quelques années, il nous sera probablement possible de loger sous des tentes spéciales un bien plus grand nombre de congressistes, et probablement à un prix plus bas.

Voici les suppléments réclamés pour l'usage des tentes spéciales :

	Supplément par personne et par jour.	
TENTE POUR	PETITES TENTES	GRANDES TENTES
1 personne	3 florins.	8 florins.
2 personnes	2 florins ½.	4 florins.
3 ou 4 personnes....	2 florins.	5 florins.

VI. — Hôtels et chambres.

Les personnes désirant ne pas coucher sous la tente pourront obtenir le logement dans des chambres d'hôtels moyennant un supplément de 3 florins par jour, à ajouter au prix de participation défini aux articles 1er et 6. Ce prix de 3 florins comprend le petit déjeuner du matin pris à l'hôtel. Ce petit déjeuner peut, si l'on préfère, être pris au camp, sans toutefois que cette faculté donne droit à une diminution sur le prix de la chambre.

Les personnes désirant être logées dans des chambres d'hôtel devront mentionner le fait dans leur demande d'inscription adressée au Représentant national, comme l'année dernière, et envoyer en même temps à celui-ci la somme totale due pour participation au Congrès et prix de la chambre pour les 8 jours. Une fois en possession du reçu qui sera envoyé par le Représentant national, ces personnes demanderont à l'Américain Express, Beursplein, Rotterdam (Hollande), de leur réserver une chambre, en mentionnant leur nom, leur adresse, ainsi que le numéro du reçu remis par le Représentant national. Bien noter que la correspondance avec l'Américain Express doit être faite par les congressistes eux-mêmes.

VII. — Tentes appartenant aux congressistes.

Les congressistes apportant leurs tentes personnelles voudront bien mentionner ce fait au Représentant national en demandant leur inscription. Si les tentes sont envoyées d'avance, elles devront arriver à Ommen le 15 juillet au plus tard.

Étant donné que les tentes personnelles occupent, par personne, beaucoup plus de terrain que les autres, le prix de la participation, pour les usagers de tentes personnelles, sera de 36 florins (au lieu de faire, comme l'année dernière, l'objet d'une réduction). Il est bien compris que les tentes personnelles doivent être dressées par les congressistes eux-mêmes et non par les travailleurs du camp.

Les usagers des tentes personnelles auront droit à un lit de camp et un matelas par personne, sans plus.

VIII. — Camp des ménages.

La distance de ce camp au camp général sera plus grande que l'année dernière. Il ne sera pas possible de fournir cette année des *chambres* pour les ménages, quoique l'installation

et l'usage de *tentes* appartenant aux ménages soit permis. Prix de la participation pour les ménages apportant leur tente : 15 florins par personne, comprenant le droit d'inscription, mais non la nourriture.

Supplément pour inscriptions parvenant après le 15 mai : 2 florins; du 15 juin au 1er juillet : 5 florins. Les demandes d'inscription parvenant après le 1er juillet ne seront pas acceptées.

IX. — Paiement des suppléments.

Les suppléments pour tentes spéciales et chambres d'hôtels devront être envoyés au Représentant national en même temps que le montant du prix de la participation. Si, dans quelques cas exceptionnels, il n'était pas possible de loger un congressiste conformément au supplément payé par lui, ce supplément lui serait remboursé lors de l'arrivée au camp.

X. — Inscriptions conditionnelles.

Si un membre fait de l'obtention d'une facilité spéciale de logement (tente ou chambre d'hôtel) une condition essentielle pour sa participation au camp, il devra mentionner clairement le fait au Représentant national. Au cas où satisfaction ne pourrait être donnée, notification serait faite sans délai à l'intéressé, et la somme versée lui serait remboursée.

XI. — Prolongation de séjour au camp.

L'Administration du camp regrette de faire savoir qu'il n'est pas possible d'autoriser les congressistes à rester au camp après la clôture de celui-ci.

XII. — Enfants.

Les enfants au-dessous de 7 ans ne seront pas admis dans le camp.

Les congressistes venant avec de petits enfants ne seront pas admis.

XIII. — Dispositions sanitaires.

Étant donné que l'on attend environ 3.000 congressistes, les installations sanitaires seront de nouveau augmentées. L'année dernière, beaucoup de congressistes occupaient les cabines de douches bien au delà des 10 minutes permises, certains y faisant même leur toilette et laissant attendre leurs collègues, qu'ils empêchaient souvent ainsi de prendre

leur douche. On répète donc ici que le temps alloué pour une douche est de 10 minutes seulement, et nous espérons que les membres de l'Ordre se conformeront à cette règle. Une cloche tintera s'il le faut, toutes les 10 minutes, pour donner aux personnes qui attendent le droit d'entrer dans la cabine.

Les congressistes se souviendront de la communication désagréable qui dût être faite à la suite de l'obstruction des W. C. de dames par des débris et détritus qui y avaient été jetés. Nous espérons que le fait ne se renouvellera plus, et demandons aux Représentants nationaux de bien vouloir faire aux Congressistes des recommandations impératives à ce sujet. Comme l'année dernière, les récipients nécessaires seront installés pour recueillir les débris et détritus.

XIV. — Voyages et fonds du camp.

On rappelle à tous les membres de l'Ordre, et spécialement à ceux qui se disposent à participer au camp, la position dans laquelle se trouvent leurs collègues résidant dans des pays européens où le change ne permet que difficilement de faire face aux dépenses du voyage à Ommen. Une souscription est ouverte pour permettre de leur venir en aide. Les Congressistes qui s'inscrivent voudront bien, on l'espère, y contribuer en envoyant leur obole au Représentant national en même temps que le montant de la participation au camp.

XV. — Équipement des campeurs.

Apporter avec soi : tasse (ou gobelet), assiette, cuiller, fourchette, couteau, lanterne électrique de poche, draps (facultatif), couvertures (au moins deux), taie d'oreiller (à remplir de paille au camp), savon, serviettes, etc. Il peut arriver que les nuits soient froides, même en août.

XVI. — Couvertures.

Il n'en pourra être fourni par l'administration que dans des cas exceptionnels, par exemple, à des sociétaires venant d'un autre continent. Il n'est pas possible d'avoir un stock assez considérable pour en fournir à tout le monde.

XVII. — Suggestions pour le camp de 1927.

Celles-ci seront les bienvenues et il y sera donné suite dans la mesure du possible. Nous en avons déjà reçu d'excellentes.

XVIII. — *Correspondance.*

Toutes les demandes de renseignements et requêtes devront être adressées exclusivement aux Représentants nationaux. L'Administration du camp ne peut répondre aux lettres individuelles des membres.

XIX. — *Bagages.*

Tous les bagages enregistrés devront porter la mention « OMMEN (O) » et être munis d'une étiquette mentionnant le nom du campeur. Les bagages à main devront aussi être munis d'une étiquette.

XX. — *Bagages envoyés d'avance.*

Ils devront arriver à Ommen avant le 15 juillet et être marqués « franco bestelgoed Starcamp Ommen (O), Hollande », le nom du sociétaire y figurant clairement sous sa qualité d'expéditeur (Envoie de...).

XXI. — *Corvées.*

Voir le prochain numéro du *Herald of the Star.*

XXII. — *Retardataires.*

Bien que nous nous rendions compte combien il est difficile à certains de nos sociétaires de savoir plusieurs semaines à l'avance s'ils pourront assister au camp, nous sommes obligés, par égard pour nos collaborateurs et pour la bonne disposition du camp, de nous tenir strictement aux dates données ci-dessus comme dernier délai d'inscription. L'année dernière, beaucoup de sociétaires qui ne s'étaient pas inscrits à temps ont envoyé de nombreuses lettres au Chef, aux Représentants nationaux ou aux membres de l'Administration du camp.

Nous prenons la liberté de faire savoir qu'une telle correspondance n'aboutit à rien, sinon à occasionner un surcroît de travail à ceux à qui on l'adresse.

Serait-il d'ailleurs loyal d'admettre des retardataires désireux de faire plier les règles fixées, alors que ceux qui auraient été assez consciencieux pour ne pas tourmenter autrui au sujet de leur malchance ou de leur négligence, devraient

rester chez eux? Nous espérons que cette année les membres s'abstiendront de vouloir se faire inscrire après la date fatale. Ceux qui se présenteraient au camp sans s'être fait inscrire ne pourront être admis.

XXIII. — Horaire des trains et correspondances.

Les horaires internationaux n'étant publiés qu'en juin, il n'en pourra être donné communication avant juillet.

XXIV. — Chiens.

Les chiens ne seront pas admis au camp.

XXV. — Fumeurs.

On a signalé que certains membres fumaient dans leur tente. Outre le désagrément occasionné à autrui, cette pratique expose le camp tout entier au risque d'incendie. Il est formellement interdit de fumer, dans les tentes ou au dehors. Les membres qui fumeraient dans une tente s'exposent à être expulsés du camp.

XXVI. — Bavardages.

De nombreuses plaintes nous sont parvenues au sujet de membres qui parlent après 22 heures quelquefois jusque vers minuit. Si un avertissement poli n'a pas de résultat, prière de notifier les noms des fautifs à l'Administration du camp.

XXVII. — Arrivées nocturnes.

L'année dernière, quelques membres sont arrivés à bicyclette ou en automobile entre 23 et 24 heures. Ceci étant une cause de dérangement pour les congressistes, personne ne sera admis après 21 heures, à l'exception des participants arrivant par le dernier train (vers 22 heures).

XXVIII. — Discipline.

Nous avons rencontré des membres soutenant l'étrange thèse que des règles auxquelles on *demande* de se conformer ne sont pas des « ordres », et par conséquent ne comportent pas obéissance. Pour l'édification de ces quelques membres,

nous faisons remarquer que, dans un camp de l'Étoile, une simple demande est plus impérieuse qu'un ordre reçu dans la vie journalière, et doit être obéie comme le serait celui-ci.

XXIX. — Maladies.

Les membres atteints d'une maladie susceptible d'être une cause de gêne pour leurs compagnons de tente ou pour l'administration du camp sont priés de ne pas venir participer au camp. Ceux qui souffrent de furonculose ou autres maladies de la peau ne pourrront être admis. A notre grand regret, deux membres ont dû quitter le camp pour ce motif l'année dernière. Dans des cas semblables, la décision du médecir du camp fait loi.

Nous nous excusons de devoir être si rigoureux sur tant de points, mais quand il s'agit d'un camp comprenant 2.500 ou 3.000 participants, la chose ne peut être évitée.

Dans l'espoir de vous rencontrer bientôt, je vous salue, amis d'hier et de demain.

Ommen (O). *L'Administration du Camp.*

ECHOS ET NOUVELLES

M. Krishnamurti doit arriver prochainement pour s'installer à Ommen, le Centre international de l'Ordre pour l'Europe. Il y séjournera sans doute jusqu'après le Congrès.

***

M. et Mme Jinarajadasa, venant d'Adyar pour se rendre à Londres, s'arrêteront en route pour un court séjour à Paris. Les membres de l'Ordre auront la joie d'entendre parler M. Jinarajadasa dans une réunion consacrée à l'Étoile.

***

Nous savons que le long séjour que M. Krishnamurti vient de passer à Ojaï, Californie, a été fertile en conséquences, le Centre international d'Ojaï pour le Continent américain étant définitivement constitué.

Ce séjour laissera aussi un souvenir impérissable dans le cœur de tous ceux qui ont eu le bonheur de travailler aux côtés de Krishnaji. Les journées du 28 décembre et du 11 janvier ont été bénies entre toutes, la Présence du Seigneur s'y étant fait plus particulièrement sentir.

***

Nous relevons ce passage pris dans un journal anglais après une entrevue avec Krishnaji :

« Lorsqu'on lui demanda cette après-midi s'il se disait être « une incarnation de la Divinité, Krishnaji insista sur le fait « qu'il n'était qu'un simple mortel : je ne suis qu'un homme, « dit-il, mais un de ceux qui, aux moyens de la méditation, « recherchent la perfection de soi-même afin de montrer le « chemin aux autres.

Dans un journal hindou nous lisons aussi :

« Il se peut que ce nom de Messie soit justifié à son égard, « si ce nom est pris dans son sens original qui est : « Messager », « mais il est certain que lui-même ne se conçoit pas comme « étant la même personne qui a fondé le Christianisme et ceux « qui le suivent non plus. Il peut être réellement un messager « du monde chrétien dans ce sens, que doué d'une âme si sem- « blable à celle du Grand Maître, il peut sentir la signification « de l'Évangile chrétien avec une force rarement donnée à un « homme; il peut en être l'interprète au monde, restaurant « ainsi l'ancien message avec une nouvelle force et une nou- « velle beauté. »

***

Dans un article intitulé « l'Influence de l'Alimentation sur le développement du Diabète et du Cancer », paru dans l'*Illustration* du 26 février 1927, M. Raoul Leroy, parlant des opinions du Dr Casimir Funck qui a exposé, tant à la Faculté de médecine, qu'à l'Institut Pasteur et à la Société de pharmacie de Paris, sa façon de concevoir l'origine de ces maladies, termine ainsi :

« ... En définitive, à côté des *vitamines*, substances indispensables à la vie, il semble donc y avoir dans nos aliments — et en particulier dans la viande — des *substances spéciales*, vraisemblablement utiles à doses extrêmement faibles, mais rapidement nocives à doses plus fortes et qui paraissent être à

l'origine des prédispositions diabétiques ou cancéreuses. Ces faits nous montrent, une fois de plus, l'importance du problème alimentaire; sachons reconnaître que, dans le cas particulier, ils sont nettement à l'avantage des végétariens ...»

***

La Société d'études atlantéennes.

L'été dernier s'est fondée cette société déjà prospère, réunissant, *comme* sous la renaissance et... sous *toute période de renaissance*, artistes et savants dans les mêmes recherches. Le problème de l'Atlantide y prêtait : l'idée de l'origine historique commune des races, et d'une révélation primitive unique, rapprochent les esprits des nations ou religions les plus diverses, enfin elle intéresse également géologues, archéologues, ethnologues, linguistes, théologiens, philosophes symbolistes ou occultistes même, puisque l'étude des légendes laisse ici sa place au rêve, à côté de celle de la science, sans les confondre, tendant à édifier une grandiose pyramide dont la base est d'airain et la pointe subtile est tournée vers l'éther. A côté de savantes conférences sur les hiéroglyphes ou sur les sondages étudiés des deux côtés et dans les profondeurs même de l'Atlantique, d'autres réunions sont consacrées à l'étude non seulement du continent disparu mais de ses vestiges possibles dans les races actuelles et les traditions basque, celtique, puis du Mexique, des Gitanes ou de la Tripolitaine.

La prochaine réunion sera sur les sanctuaires de Poséidon, dieu des Atlantes, chez les Hellènes (1).

La Presse fut éminemment favorable, en général, même à l'étranger. A Barcelone elle déclare que se dessine « une nouvelle orientation pour toutes les classes spéciales des grandes facultés mondiales » !

Tout particulièrement, la conclusion du fondateur M. Lecour, quoiqu'elle garde toute la réserve imprécise et du savant et du poète, trouvera un écho chez les lecteurs de cette race :

« L'instinct de conservation, dit-il, sommeillait dans les profondeurs des consciences et de la civilisation occidentale; la catastrophe l'a réveillé..., il se tourne vers le grand courant des traditions ancestrales d'occident, trop longtemps oublié, et s'efforce, à travers les lianes du passé et la forêt vierge des légendes, de retrouver cette merveilleuse mine d'or.

(1) Par M. Paul Lecour. S'adresser à lui pour tous renseignements, aux Travaux publics.

Mais l'instinct ignore sa finalité et les mouvements collectifs humains dépassent souvent le premier but conscient qui les enflammait.

Est-il trop audacieux de penser que nous vivons un de ces moments où de grandes vérités ensevelies vont avoir, avec l'Atlantide, leur résurrection, pour préparer à nouveau un message de joie et des œuvres d'esthétique immortelle ? »

Pascaline ANDROS.

LE MOIS DE « RENONCEMENT »

Bombay, le 4 janvier 1927.

Frères de l'Étoile,

Je viens de recevoir d'Ojaï un câble annonçant que Krishnaji désire voir le mois de « Renoncement » observé cette année comme il l'était l'année dernière.

Il demande cette année 6.000 livres sterling qui seront consacrées à l'entretien des trois grands centres de l'Étoile, Ojaï, Ommen et Adyar.

L'année dernière notre Ordre a donné avec joie 1.000 livres de plus qu'il lui était demandé. Il en a résulté plus de travail et plus d'activité. Gardons la bonne habitude de donner plus qu'il nous est demandé, 7.000 livres sterling est-ce trop ? Je ne le crois pas si dès maintenant nous donnons tout notre effort avec enthousiasme. Mai est le mois de « Renoncement » pour la plupart des pays, cependant pas pour tous il me semble. Quel que soit le mois, que chaque pays obtienne en 1927 un résultat double de celui atteint en 1926.

Krishnaji devient une force mondiale et il s'efforce de faire du monde un Royaume de Bonheur... Vous et moi dans ce glorieux service ne devons rien retenir pour nous. Désormais ayant le Seigneur Lui-même au milieu de nous il ne doit y avoir aucune avarice dans le don de nous-même.

Nous devons nous donner entièrement mettant tout ce que nous possédons et ce que nous sommes à sa disposition et entourer le Représentant qu'Il a choisi de notre force et notre dévotion.

Pour 1927 on désire 6.000 livres sterlings; donnons 7.000 ou plus encore. Quand on veut on peut, et il n'y a aucun doute au sujet du pouvoir de la volonté.

Travaillez dès cet instant mes frères. Ne gaspillez pas un seul moment. Nous aurons besoin de tout notre temps de toute notre énergie si nous voulons nous surpasser et c'est justement ce que nous avons à faire.

En avant ! G.-S. ARUNDALE.

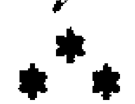
« RENONCEMENT »

Depuis un an le travail de l'Étoile a pris une telle extension qu'il importe à chaque membre de l'Étoile de prendre un intérêt vital et personnel dans les activités de l'Ordre. Dès le début, je voudrais vous faire comprendre que la force et la vigueur de l'organisation dépendent de l'attachement individuel de chaque membre de l'Étoile; que chaque membre est individuellement responsable du développement de notre travail dans le monde. Chaque membre s'est joint à l'Ordre, obéissant à sa propre intuition et parce qu'il croyait en sa capacité d'arriver au but. Ce qu'il fait, doit venir par conséquent de sa propre initiative.

Comme dans tous les mouvements ayant une base fondamentdle de spiritualité, où l'on sent comme la fraîcheur d'une brise venant des sommets, il y a dans l'Étoile un élément destructif aussi bien que constructif. Contrairement à d'autres organisations dont les membres doivent prendre certains engagements, souscrire à un but défini ou entreprendre un devoir religieux journalier, le travail de l'Étoile est laissé de plus en plus à l'individu, pour qu'il trace son propre sentier, le Sentier commun à toute l'humanité. Cependant le désir et l'impulsion doivent venir de l'intérieur et non pas de l'espoir d'acquérir une renommée ou une autorité spirituelle. Pour moi, s'il m'est permis d'être personnel, la connaissance absolument certaine de Sa Venue et de la Vérité qui se trouve derrière toute pensée et action, m'est une preuve suffisante pour que je reste fidèle à mon idéal, écartant toute autre pensée, désir et action. Nous n'avons pas besoin de preuve de la beauté du soleil couchant ou de nous convaincre de la réalité de hautes pensées ou de nobles émotions qui nous viennent par une nuit claire et sans nuages, lorsque le ciel est illuminé d'innombrables étoiles. La recherche et la découverte de la Vérité est le seul but de chaque être humain, quel que soit le stage auquel il soit arrivé. Que ce but soit

reconnu ou non, la connaissance qui vient de l'illumination, doit être le Sentier, et y parviendront tous ceux qui essayent de comprendre le grand événement, qui désirent coopérer avec la Vérité suprême qu'Il personnifie, Lui qui est au-dessus de toutes les religions, bien qu'il soit leur essence même. Si chaque membre comprend cela, nous verrons immédiatement pourquoi le mouvement de l'Étoile a eu, et aura toujours, une organisation sans limitation aucune, sans autorité extérieure sans formes, sans règles définies, n'ayant aucun désir d'obliger qui que ce soit à suivre une direction particulière. Chacun de nous a souscrit sans réserve aux buts de l'Étoile, et — je parle en tous les cas pour moi-même —, désire profondément comprendre et conquérir la Vérité, tout en empêchant l'organisation de se rétrécir, comme tout groupement a tendance à faire. Tant qu'un individu désire sincèrement vivre plus noblement, dans la lumière de cette unique vérité, qu'il ait souscrit ou non à notre croyance, en vérité il est un membre de l'Étoile; qu'il porte ou non notre insigne, il est aussi près que nous de Celui que nous adorons. S'il reconnaît Sa Venue et entend la Voix lointaine de la Vérité, s'il voit Son Visage en tout ce qui l'entoure, s'il obéit à cette voix, qui est le véritable guide de tout esprit noble, il touchera au but plus rapidement, plus sûrement, avec une extase plus grande que ceux qui n'écoutent que la voix superficielle des vents changeants.

Je voudrais que chaque membre de cette organisation, réalise qu'il doit être un véritable dieu en exil, obéissant à la voix de la Vérité et la mettant en pratique dans sa vie journalière. C'est pour éveiller et perfectionner cette voix qu'Il vient parmi les hommes.



De plus en plus le travail de l'Étoile dépend de l'énergie, de l'enthousiasme, de la dévotion de chaque membre individuel. Depuis un an, le travail créateur de l'Étoile a pris une importance considérable et j'insiste sur le fait que chaque membre a contribué matériellement et mentalement à ce résultat. A mesure que les années s'écoulent, la responsabilité de ce travail de construction deviendra de plus en plus grand, ainsi que le stimulant qui l'accompagne et j'insiste de toutes mes forces, que nul ne doit gêner le travail, mais que tous nous aidions et créeions de notre mieux. Pour le moment je vous assure qu'il n'y rien a de plus important que le travail

de l'Étoile, rien de plus précieux ni de plus désirable. Tout doit être écarté afin d'accueillir la Vérité qu'Il personnifiera. Nos inclinations, nos désirs mesquins, nos tempéraments, doivent disparaître et s'évanouir comme les brumes matinales devant le soleil levant. L'importance de ceci ne pourra être compris que si chaque individu, chaque membre, réfléchit clairement pour lui-même et aide à créer une compréhension nouvelle dans le monde qui est au dedans de lui-même et dans le monde extérieur.

Avec une rapidité et une simplicité extraordinaire, nous avons acquis deux Centres où prédomine le travail de l'Étoile; l'un à Eerde, Ommen, Hollande, et l'autre à Ojai, Californie. Celui de Ommen en Hollande est déjà bien établi et je voudrais que chaque membre comprenne, qu'il soit en Amérique ou aux Indes, que ce Centre est son Centre particulier et que, bien qu'il soit établi en Hollande, il n'est pas confiné aux frontières de ce pays, mais est un Centre d'importance international. C'est précisément ce que je désire réaliser à Ojai. Bien qu'il soit éloigné de bien des pays européens et asiatiques, néanmoins c'est un centre créé par nos efforts et quoiqu'il soit en Amérique, subventionné et soutenu par les Américains, il doit être international, aussi ouvert que son beau ciel bleu et aussi grand que ses montagnes.

Aussi, pour maintenir actifs ces deux Centres à la fois, pour rendre possible le travail administratif, les conférences, les voyages, le développement général, il faut que nous ayons de nouveau un mois de « Renoncement ». Mais une somme plus importante que l'année dernière est nécessaire, à cause de l'expansion du travail dont je viens de parler. Le trésorier, M. Rajagopal, est en train d'établir le budget officiel. Cette année nous avons besoin de £ 6.000 — à peu près $ 30.000. — Mgr Arundale écrit au Herald, insistant — s'il est besoin d'insister — sur la nécessité de donner de l'argent. Si les membres réalisent l'importance de ces deux Centres pour le mouvement et pour les activités qui en dépendent, ils n'auront pas besoin qu'on les presse, car ils donneront largement et avec joie. Ils peuvent également être assurés que l'argent sera dépensé avec discrétion, circonspection et économie. Cette année il nous faut cette grosse somme et sans doute l'année prochaine elle sera encore plus considérabl Tel un arbre, qui pousse, fleurit, et donne des fruits en été, d'année en année, notre travail croîtra en force et en fertilité. Il ne doit pas être limité par un manque d'argent et aucune somme ne doit nous décourager.

De même que ceux qui voient poindre l'aurore et tout le ciel s'illuminer d'une exquise lumière, de même ceux qui ont des oreilles pour entendre et des yeux pour voir, peuvent assister au plus grand événement que le monde ait vu, depuis de nombreuses générations. Et ceux qui comprennent, qui ont vu et entendu, doivent être les hérauts proclamant l'arrivée du plus grand des Êtres humains, du plus grand des Dieux, du plus grand de tous les Instructeurs.

J. KRISHNAMURTI.

LE TRAVAIL DES TROIS CENTRES

Il y a exactement un an, qu'à Adyar, en décembre 1925, il a été décidé d'établir un fond de Renoncement international, et de faire un appel aux membres afin que le mois de mai soit consacré à cet effet.

La réponse à cet appel a été si considérable et le travail de l'année qui se termine a été si grand, qu'il est difficile de croire que tout cela s'est fait en douze mois.

Le secrétaire général fera l'historique de ce mois de renoncement et racontera les touchants sacrifices faits par des membres dans toutes les parties du monde. Il me sera peut-être permis de dire quelque chose du travail qui se fait dans les trois Centres de Adyar, Ommen et Ojai, étant donné que pendant cette dernière année, j'ai eu le grand privilège de visiter ces trois localités.

Le grand événement du 28 décembre 1925, qui transforma nos espoirs en réalité, donna à l'Ordre une vie nouvelle. Les membres avaient vu poindre l'aube et savaient que le jour du Seigneur avait commencé. La lumière de ce jour disperse lentement les ténèbres du monde.

A Adyar, le bureau du sécrétaire général a été établi et travaille d'une façon satisfaisante. On y publie chaque mois, les messages de préparation individuelle; deux manuels ont été écrits et publiés : *Renseignements* et *Groupe international de Préparation individuelle*, puis deux livres par Krishnaji : *Pour devenir Disciple* et *Préparation individuelle,* ainsi qu'un pamphlet par Mr. E. A. Wodehouse: *Le Choix d'un Corps pour l'Incarnation du Grand Instructeur.*

C'est à Ommen qu'a été établi le premier Centre unique-

ment de l'Étoile. Au point de vue extérieur il centralisera l'organisation et les activités européennes et sera le quartier général du « Star Publishing Trust » récemment formé. Nous sommes seulement au début des activités qui pourront se développer à Ommen, dans les années à venir. Il nous est impossible de les prévoir toutes à présent, mais, comme l'un de nos membres le disait l'année dernière, il se peut qu'Ommen devienne pour le monde nouveau, ce que Rome et le Vatican sont pour le vieux monde. Mais ce côté superficiel du travail de l'Étoile, n'en est qu'une très petite partie; ce qui a changé Ommen durant l'année écoulée, c'est que nous avons eu parmi nous la présence de l'Instructeur.

Le petit groupe de travailleurs qui étaient assemblés au Château d'Eerde durant les semaines qui précédèrent le Congrès l'année dernière, n'oublieront jamais ces jours d'enchantement.

Jour après jour, Krishanji nous parla du Royaume du Bonheur et nous transporta, nous prenant pour ainsi dire par la main, pour nous faire entrer dans ce jardin fleuri, nous expliquant comment nous pourrions y demeurer éternellement, ayant pour Compagnon la Source de toute Beauté, de toute originalité, de toute joie. Parce que Krishnaji s'est unifié à cette source, il a pu nous faire entrer dans son Royaume de Joie.

Durant ce séjour il tissa autour de nous un filet doré, d'amour et de beauté; le lien qu'il créa entre nous, et avec lui-même, fut si étroit, que lorsque nous nous étions dispersés, nous conservions cependant ce puissant pouvoir d'amour fraternel, que nous devions à notre tour répandre dans le monde.

Puis vint le Camp de l'Étoile, où des miliers de personnes vinrent réaliser la Présence du puissant Instructeur et emporter un peu de la joie qu'il vient offrir à ce monde plein de souffrance.

A Eerde, cette Présence et cette influence demeurent. Elles ne se sont pas évanouies avec l'été. La dernière fois que j'étais là-bas, il pleuvait et il faisait froid, mais l'Esprit de Joie planait partout.

Nous avons des travailleurs qui y vivent et qui contribuent à conserver l'harmonie de cette atmosphère. Théoriquement, il peut sembler très luxueux d'habiter dans un vieux château, mais pratiquement, cela implique un grand sacrifice de confort personnel de la part des travailleurs dévoués qui ont accepté de passer les mois d'hiver dans le climat froid et

humide de la Hollande, dans un vieux château, sans les moyens modernes de chauffage et d'éclairage. A eux soit tout honneur. Ils conservent vivant l'esprit de bonheur, en dépit du froid et de l'inconfort extérieurs. Eerde est devenu un sanctuaire où la Présence de l'Instructeur pourra subsister éternellement et de ce Centre la lumière et la vie seront déversés sur le monde.

Ommen est séparé par des milliers de kilomètres de l'autre Centre de Krishnaji. dans la vallée de Ojai, mais nous trouvons le même Esprit de l'Instructeur, la même Paix, la même Beauté. La beauté d'Ojai est indescriptible et semble être une combinaison des plus belles parties du monde. Il rappelle les Indes par la pureté radieuse de la lumière, par la beauté des coloris et surtout par le sentiment « d'une Présence qui vous soulève comme une pensée joyeuse ». A Ojai, comme aux Indes, l'aura peut s'étendre. Par contre le soleil est ici un ami et non un ennemi.

Cette vallée heureuse a déjà abondamment reçu la bénédiction des Grands Êtres; à nous maintenant de répandre cette bénédiction dans le monde.

La vallée d'Ojai a environ 7 milles de long sur 3 milles de large. A l'une des extrémités se trouve le nouveau « Krotona » de la Société Théosophique, d'une superficie de 150 acres, susceptible d'une grande extension. Krishnaji et Mme Besant habitent à l'autre extrémité de la vallée, dans une propriété d'une cinquantaine d'acres comportant une culture d'orangers. Cette région semble tout à fait séparée du reste de la vallée et on y trouve une paix indescriptible. La petite colonie se compose de trois maisons : un petit bungalow, où Krishnaji et Nitya passèrent l'automne et l'hiver 1923. Il est conservé comme sanctuaire, à cause de certains événements qui eurent lieu; c'est là que Krishnaji écrivit son merveilleux *Hymne de l'Initié Triomphant* et *Le Sentier*.

La seconde maison, Arya Vihara, est à présent habitée par Mme Besant, Krishnaji et Mr. Rajagopal.

Puis il y a la maison des invités construite récemment et ayant une vue magnifique sur la vallée qu'elle domine.

En y faisant un jardin, Krishnaji essaye d'ajouter de la beauté à la beauté naturelle d'Ojai, et tout le monde aide à bêcher et à arroser. En quelques années, des roses et d'autres fleurs pousseront dans les parties jusqu'à présent pierreuses et incultes. Les orangers sont en ce moment couverts d'oranges et en quelques semaines la vallée sera par-

fumée par leurs fleurs. Le Seigneur donnera sûrement son Message au monde d'un pareil endroit.. digne temple de beauté que Lui offre la nature.

J'ai essayé de décrire, bien que très imparfaitement, ces Centres de l'Etoile. Seuls la générosité et l'esprit de sacrifice des membres de l'Ordre ont rendu leur existence possible. L'année dernière, la réponse à l'appel de Krishnaji a été si généreuse, qu'un travail bien plus considérable a pu être accompli, dépassant tous les espoirs.

Il nous faut faire encore mieux cette année, afin qu'un progrès encore plus grand puisse être possible en 1927. £ 6.000 sont nécessaires pour l'entretien des trois Centres et des diverses activités qu'ils comportent.

Dans l'Étoile, demander c'est recevoir, car la demande vient du Chef de l'Ordre qui s'est donné entièrement au service de l'Instructeur, à qui nous avons depuis dédié nos cœurs et nos vies.

Jusqu'à présent le travail de l'Ordre a consisté principalement en la propagation d'une idée, mais maintenant il lui faut entreprendre une tâche beaucoup plus importante... celle de répandre le message de l'Instructeur dans le monde.

Ce travail se divise naturellement en deux catégories, nécessitant toutes deux des fonds considérables. Le premier fond est destiné à subvenir aux frais de voyage de notre Chef, et il est évident qu'une importante somme sera nécessaire, s'il doit rendre visite tous les ans à des centres aussi éloignés les uns des autres qu'Adyar, Ommen et Ojai. Il lui faut également un secrétaire — que cela soit le secrétaire général ou un autre — pour l'aider à répondre à l'énorme correspondance qui le suit de pays en pays, et pour résoudre les nombreux problèmes qui se poseront à propos des différents Centres. Ceci implique donc une double dépense. Mais de Krishnaji dépend la vie de l'Ordre tout entier, ainsi que de chaque Centre. Sans son inspiration et sa présence l'activité y cesserait. Ce n'est pas une petite affaire pour lui, dont le corps est si délicat et nerveux, de considérer ce pèlerinage annuel autour du monde. Du moins, rendons lui ce pèlerinage aussi facile que possible. Nous dépendons entièrement de lui, permettons à chaque continent de recevoir sa bénédiction annuelle. Il fait pour nous ce suprême sacrifice, ne retenons rien qui puisse rendre son fardeau plus léger.

La deuxième catégorie du travail nécessitant des fonds considérables, est la publication dont les frais tendront

naturellement à s'accroître d'année en année. Notre devoir sera de répandre dans le monde les paroles du Seigneur et de faire connaître son nouvel Évangile de joie à ceux qui en ont tant besoin.

Bien que la vente des livres de Krishnaji rapportera éventuellement de l'argent, leur publication, au stage actuel, nécessite une grosse dépense de capital; de plus les profits de la vente ne seront jamais considérables, si nous voulons que leur prix soit très modique, permettant à des millions de personnes de les lire.

Notre privilège a été grand, mes frères. Comme ceux qui sont éveillés à l'aurore, nous avons vu les cimes resplendir sous les rayons du soleil levant. Pendant que le monde se débattait dans l'obscurité, nous avions la lumière d'un grand espoir... cet espoir est devenu certitude et l'aurore devient le Jour Parfait.

Unissons-nous et d'un commun effort, avec un esprit de sacrifice renouvelé, repoussons toujours plus loin les nuages d'ignorance, de superstition et de préjugés qui obscurcissent le monde, afin que Sa Lumière puisse resplendir dans toute sa gloire.

LADY EMILY LUTYENS.

LA PAIX ET LA GUERRE

Conférence de Krishnaji donnée le dernier jour du Congrès 1926.

Je crois que la plupart d'entre vous qui avez étudié, observé et pensé, devez réaliser que chaque nation a quelque chose qui lui est propre et qu'elle désire donner à tous ceux qui sont prêts à comprendre et à sympathiser. Si vous entrez dans une vieille église ou dans un musée d'objets anciens et que vous regardez une belle mosaïque et observez la délicatesse et la difficulté du travail, vous êtes surpris qu'un homme se soit donné tant de mal, ait consacré tant de temps et dépensé autant d'énergie à la création de ce fragile objet. Le monde est comme une mosaïque. En examinant les différentes nations vous verrez que chacune d'elles occupe une certaine place et donne quelque chose aux autres pays, et vous réaliserez qu'aucune nation, en tant que nation, n'a de droit particulier à dominer une autre, elle n'a qu'une fonction : celle de

créer le dessin de la mosaïque. Si je suis un homme de peau brune, vivant dans un pays où il y a beaucoup de soleil, où j'ai des coutumes spéciales, où je porte un vêtement particulier cela ne veut pas dire que je ne fasse pas partie de cette mosaïque dessinée par le Grand Artiste. Cela ne veut pas dire que je ne contribue pas à la disposition des couleurs : j'y contribue en effet parce que toutes les couleurs sont nécessaires pour faire un tableau parfait. Vous ne pouvez me repousser en me disant que je ne suis pas civilisé, ou me dire que vous voulez me civiliser à votre manière, avec ou sans mon consentement. Pourquoi, possédant mon propre développement, mes propres tendances et aspirations, devrais-je les détruire pour adopter les particularités, les idiosyncrasies, les ambitions, les théories économiques d'une autre nation ? Et cependant il en est ainsi dans chaque pays. Vous ne voulez pas que la couleur de la mosaïque diffère de celle du petit coin que vous vous êtes réservé. Si j'apporte — comme chacun devrait le faire — quelque chose qui ne soit particulier pour l'embellissement de l'œuvre, vous devez l'examiner avec sympathie et intérêt en me laissant la possibilité de me développer à ma guise.

Cependant chacun de vous, que vous soyez ou non des théosophes et des membres de l'Étoile, vous essayez de vous dominer l'un l'autre. Votre devise est : « Vous avez tort, mais vous aurez raison si vous me suivez. » Telle est l'attitude du monde; chaque nation a ce sentiment de supériorité et croit que le Dieu de la création l'a spécialement choisi et lui a donné l'occasion d'embellir et de civiliser le monde, oubliant qu'un pauvre païen, comme moi-même, désire les mêmes occasions et les mêmes choses, mais suivant une ligne différente. S'il vous est possible d'échapper pendant un instant à tous ces préjugés économiques, nationaux, de couleur, etc. vous verrez les choses telles qu'elles sont, vous verrez le tableau tel qu'il devrait être.

Pour le moment je veux peindre un tableau dans lequel toutes les couleurs sont employées, où entrent toutes les les techniques (à supposer pour un instant que je sois un grand artiste), mais vous préféreriez que j'arrange les couleurs là où elles ne vont pas ensemble, où elles jurent : c'est ce que chaque nation et chaque individu essayent de faire. Vous ne comprenez pas que chaque pays doit se développer suivant sa situation et son ambition. Vous ne savez pas ce que le grand Architecte, le Peintre ou l'Artiste, désire faire avec toutes les couleurs et cependant vous voulez vous occuper de ce qui

ne vous regarde pas. Vous pensez que le blanc est mieux que le brun et par conséquent vous tenez au blanc. Or, je voudrais vous faire comprendre que bien peu de nous sont de véritables artistes et que celui qui est le suprême Artiste et veut créer quelque chose, ne doit pas être entravé dans son œuvre. Votre jardinier a beaucoup plus d'expérience que vous, il sait où mettre certaines fleurs et quelles variétés il doit cultiver, ainsi que l'arrangement qui rendra le jardin le plus beau possible. Cependant vous prenez la responsabilité de lui dire : Faites ceci et ne faites pas cela. Vous agissez de même à l'égard des nations et c'est la raison pour laquelle j'ai horreur d'entendre dire que tel ou tel pays est sous le pouvoir des rouges, des noirs ou des violets ! Que tel ou tel pays a perdu son opportunité, que tel ou tel pays peut progresser mieux qu'un autre ! Tous sont nécessaires pour faire un tout. Plus une nation est ancienne, plus elle est parfaite et cultivée, plus il est de son devoir d'être le guide, le sage, l'ami des nations plus jeunes. Je ne veux pas généraliser, car il est très facile de parler vaguement sur ce sujet, mais si en ce moment vous regardez autour de vous et lisez les journaux et les livres — comme Théosophes et membres de l'Étoile j'espère que vous lisez ce qui paraît et que vous prenez de l'intérêt dans tout ce qui se passe dans le monde — vous trouverez un grand mécontentement, un état d'inquiétude et d'agitation dont la solution à mon avis ne peut se trouver que par un changement du cœur, d'esprit et d'attitude que chacun de vous doit adopter, au lieu de vous en remettre aux politiciens. Le trouble et le mécontentement sont aussi nécessaires aux individus qu'aux nations : sans eux il n'y a pas d'évolution. Le courant rapide d'une rivière, raffraîchit et purifie l'air, tandis qu'une eau dormante donne une impression de mort et de stagnation. Il en est de même pour les individus et les nations. Là où il y a manque de mouvement il n'y a pas de production, mais il y a création partout où l'on voit du mouvement et de l'inquiétude. Cela, cependant, n'est pas toujours le cas, car, le mouvement peut être constructif ou destructif, chaque nation ayant une fleur d'une couleur spéciale à cultiver doit, par conséquent, passer par un stage qui lui est propre. Si vous êtes en train de traverser une de ces périodes difficiles, il n'en découle pas nécessairement qu'il en soit de même pour moi. Si vous avez des grèves et des guerres de classes cela n'est pas une raison pour que je vous imite, car je passe peut-être par un autre genre d'épreuve. Mais pour tous il doit exister une certaine espèce

de trouble et d'agitation d'où naîtra la beauté et qui donnera quelque chose au monde : voilà l'essentiel.

Il y a quelque temps je parlais à un passager sur le pont d'un bateau. Au cours de la conversation il dit : « Nous sommes en train de civiliser certains peuples » — cela sonnait admirablement —, il expliqua : « Nous les civilisons en leur jetant des bombes, en survolant leurs villages avec des avions et en les faisant disparaître de la surface de la terre. » Il continua en disant que c'était ainsi qu'on pouvait établir la paix car cela délivrait certaines populations persécutées et leur donnait la possibilité de se développer. C'est un côté de la question; le point de vue militariste qui dit : j'ai le pouvoir de vous imposer la civilisation telle que je la comprends.

Mon ami me dit ensuite que la civilisation n'était qu'une question financière. Il voulait que les populations possèdent des magasins, des automobiles et tout ce que l'on considère être nécessaire dans une civilisation inesthétique. Je lui demandais si, à son avis, la civilisation n'était qu'une chose extérieure, qui se voyait aux vêtements, aux manières et dans les raffinements superficiels. Il répondit qu'en effet elle dépendait principalement de l'extérieur et qu'il fallait avoir les choses superficielles avant d'avoir les choses intérieures. Il est très difficile de discuter avec un militariste et comme je suis un pacifiste de nature, je pris immédiatement le contre-pied, en allant à l'autre extrême et nous discutâmes très longtemps sans arriver à une solution, car je voulais qu'il voie mon point de vue, et lui voulait me démontrer que la guerre était la seule façon de changer l'état de choses actuel. Voilà où nous en sommes. Toutes les civilisations tâchent de dominer d'autres nations, veulent les civiliser, suivant leur propre ligne de développement. Un autre de mes amis me demanda un jour : Pourquoi voulez-vous le « Home-Rule » pour les Indes? Nous vous civilisons depuis bien des années, alors pourquoi voulez-vous le « Home-Rule »? Il croyait que j'étais une sorte d'animal ayant besoin d'être apprivoisé, un être féroce auquel le bruit du canon était nécessaire. Cela est partout ainsi. Dans tous les journaux et les livres vous pourrez lire les mêmes arguments. On ne met jamais la question sur le terrain humanitaire, sur le terrain de ce qui est bien ou mal. Je lisais l'autre jour un livre par un pacifiste français, Massis, qui venait d'étudier les questions religieuses en Orient. Il est Catholique romain, et il méprisait les autres religions, tâchant de prouver tout le temps

que la sienne était meilleure, oubliant ainsi la vraie amitié qui doit exister entre les peuples. C'est l'attitude qu'il ne faut pas avoir si l'on veut aborder cette question si importante de la paix, car vous ne pouvez séparer la politique et la vie religieuse. La politique, la religion, l'amour.. autant de noms différents pour la même chose; ils existent pour le bien de l'humanité et pour nous guider sur la bonne voie. C'est la raison pour laquelle vous devez vous intéresser à la politique et ne pas dire : je laisse cette question aux politiciens, qu'ils se débrouillent ! Et en général c'est ce qui a lieu.

Je causais l'autre jour avec quelqu'un très en vue dans la Société des Nations qui me dit que les problèmes étaient si complexes, si innombrables, que chaque pays était si désireux de tout prendre pour lui, qu'on était en train de perdre de vue la raison d'être vitale de la fondation de la Société des Nations. Il termina en disant : « je crois que la seule façon d'en sortir serait d'avoir une guerre... c'est la seule solution pratique : les problèmes sont trop grands et trop complexes. »

Nous sortons d'une guerre et vous savez ce qu'elle a été ! Mais s'il y a une autre guerre, vous y entrerez avec le même enthousiasme persuadés une fois de plus que votre cause est juste parce que vous n'aurez pas réfléchi à l'autre côté du tableau. Qu'est-ce qu'il y a de plus pratique? Avoir une guerre ou changer votre attitude dans la vie? Vaut-il mieux s'entre-tuer ou devenir de vrais amis? lequel des deux est plus compréhensif, simple et facile?.. c'est le problème que vous devez résoudre. Ayez une opinion nette à ce sujet et ne vous en remettez pas aux politiciens. Pensez à ces choses; réfléchissez si les guerres sont nécessaires, si elles doivent se répéter, si elles sont le meilleur remède pour nos maux ou si nous pourrons avoir de la paix et de la tranquilité parfaite, en d'autres termes, un changement d'attitude.

Si vous étudiez la question, vous verrez que les problèmes qui se posent dans les différents pays, deviennent de plus en plus compliqués. Aux Indes nous avons notre propre agitation et nos propres questions à résoudre. En Europe chaque pays est dans un état de fermentation. Une instabilité générale et une inquiétude universelle règnent au sujet de ces problèmes et l'on n'arrive à aucune solution. Plus vous vous éloignez du seul remède vraiment simple, plus les complications grandissent. Mon ami militariste dont j'ai parlé, termina en disant : « Vous savez que le Christ était la personne la moins pratique du monde et par conséquent nous ne pouvons suivre son enseignement : cela est impossible ».

Pourquoi est-ce impossible? Pourquoi ne pas rendre la guerre une impossibilité. Avant de tuer il faut se remplir de haine. Il est bien plus facile d'être amical envers autrui. Voilà pourquoi il faut changer votre attitude, votre esprit et votre cœur si vous désirez comprendre ce problème et vous débarrasser de toutes les difficultés économiques que soulèveront les journaux dès que vous proposerez une solution simple. Ne vous occupez pas d'eux et regardez la question à ce point de vue plus simple. L'amitié et la bonté ont-ils une valeur intrinsèque? N'est-il pas plus facile d'avancer et d'évoluer tous ensemble que de s'entre-tuer? Et si vous êtes de cet avis, si vous êtes d'accord pour examiner ces problèmes de ce point de vue, ils cesseront d'exister. Toutes les luttes sociales économiques et nationales n'existeront plus. Toutes les multiples questions qui vous troublent disparaîtront, parce que vous les regarderez de ce point de vue totalement différent.

Si vous examinez les conditions des nations ou des classes qui se dominent les unes les autres vous verrez que chacune essaye d'imiter une autre. Ainsi les classes non cultivées, non éduquées, celles qui sont les ouvrières — si je puis employer ce mot dans ce sens — tâchent d'imiter celles qui ont un peu plus d'argent. Ses membres disent : « J'ai une Ford mais il faudra que je possède une Rolls Royce; j'ai une petite chambre, mais bientôt il m'en faudra une plus grande avec un piano, et avec ceci, et cela ». Ce sont les personnes fortunées et cultivées qui doivent donner l'exemple. Soyez satisfaits du simple et ne désirez pas toujours le compliqué. Si vous allez en Amérique — et je dis cela avec admiration, car j'aime l'Amérique et les Américains — vous verrez que pour ainsi dire chaque personne demande le maximum du confort dans la vie. Je suis allé dans les maisons d'ouvriers et j'ai remarqué qu'ils avaient un piano, gramophone, un radio : toutes les inventions modernes que vous et moi pourrions désirer. Mais tout cela produit-il une plus grande culture, un plus grand raffinement? L'esprit et le cœur deviennent-ils simples et les problèmes qui nous assaillent trouvent-ils, grâce à cela, une solution? Vous vous y prenez mal, je le répète. Je ne désire pas que vous alliez à l'autre extrême et que vous mettiez la robe jaune pour mendier votre subsistance, mais, étant les aînés de la race, vous ne devez pas considérer les choses physiques comme indispensables à votre évolution. Elles sont nécessaires en tant qu'elles donnent des loisirs, des opportunités, le

temps de développer l'esprit et le cœur. Mais ne vous entourez pas de tous les luxes et de toutes les choses inutiles de la vie. Plus vous en aurez, plus vous en voudrez. Le problème que chaque pays et chaque individu doivent résoudre est le suivant : Travaillons-nous pour le perfectionnement de l'ensemble ou seulement d'un seul? Travaillons-nous pour le bonheur d'un individu ou pour tous? Désirons-nous que le monde entier arrive au but ou qu'une nation avance seule, laissant les autres en arrière? C'est un problème individuel que chacun de nous doit trancher. Et c'est pourquoi vous devez, je le répète, connaître ce changement du cœur qui vous rendra vraiment chrétien, vraiment amical; alors vous cesserez d'être confronté par ces innombrables problèmes que vous ne pouvez résoudre.

Quel serait l'avis de n'importe quelle personne saine et cultivée à qui vous soumettriez les problèmes actuels : la baisse du franc en France, les grèves en Angleterre, les troubles en Allemagne et dans tous les autres pays? Elle dirait sans doute : « Mettez de côté tout cela et regardez la question d'un autre point de vue. Au point de vue simple, naturel, basé sur de l'amitié véritable et sur la coopération ». Pourtant vous riposteriez : « Oh non, mon cher ami, nous voulons quelque chose de pratique » C'est ce qui me fut répondu lorsque je me servis de cet argument ! Oui, vous désirez quelque chose de pratique, quelque chose de pratique qui vous conduira à une nouvelle guerre ! Cependant vous en avez déjà fait l'expérience, vous avez eu la démonstration pratique du résultat, vous venez d'avoir une guerre « magnifique » ! Pourquoi ne pas essayer l'autre expérience? Pourquoi ne pas laisser chaque individu se développer suivant son tempérament, son désir, son intuition, selon le degré de ces aspirations?

Ainsi que je l'ai dit, je suis un pacifiste. Je trouve laid de tuer quelqu'un, même s'il avait fait du mal à ma mère, à ma sœur ou à mon ami. Vous connaissez tous les arguments que l'on soutient en faveur de la guerre. Si je résiste chaque fois que vous voulez me dominer, vous continuerez vos agressions et nous nous battrons indéfiniment. Mais je vous dis : « Eh bien ! prenez ce que vous voulez et voyez ce que vous pouvez en faire ». Vous avez eu cette civilisation entre vos mains depuis tant de générations et quel en a été le résultat? Dans le monde entier il y a des troubles et du chaos, alors pourquoi ne pas essayer la méthode plus simple de l'amitié, d'essayer de comprendre un étranger comme moi? Je vous assure que cela est si simple que je n'en vois pas la difficulté. Les difficultés

émotionnelles et mentales que nous créeons, considérées à ce point de vue, disparaîtront toutes et je vous assure que ceux qui comprennent cela, qui possèdent ce sentiment amical envers tous, ont une vie plus agréable, plus pleine de joies et de plaisir, que ceux qui se disputent toujours. Lorsque je voyage de pays en pays je prends un plaisir extrême à regarder et à observer. Je ne dis pas que les Indes soit le plus grand et le plus beau pays du monde (il en est probablement ainsi), que les Hindous portent des vêtements beaucoup plus beaux, qu'ils ont davantage de soleil (cela est incontestable), mais cela ne me rend pas aveugle à tous ce que vous avez en Hollande, en Angleterre, en Amérique ou dans n'importe quel autre pays. Nous avons tous à apprendre, mais vous n'apprenez rien si vous voulez que tout le monde vous imite.

Comme tout se simplifie ! Il n'y a pas de question de guerre ou de paix, pas de problème de luttes et de domination, avec ce changement du cœur et cette nouvelle compréhension de la vie dont j'ai parlé. J'espère que vous le connaissez, alors vous pourrez empêcher la guerre, en suivant le seul sentier, la seule vérité, à savoir « ne tuez pas ». Vous n'avez pas besoin de vous compliquer les choses et de vous créer de nouvelles tristesses; comme membres de l'Étoile il vous faut résoudre cette question. Moi-même je l'ai résolue il y a bien longtemps : faites-en de même. Réfléchissez et voyez si votre attitude et votre cœur sont changés, demandez-vous si en cas de guerre vous seriez les premiers à vous précipiter pour y prendre part, ou bien si vous diriez : « ceci n'est pas le chemin qui mène à la vie, à la compréhension d'autrui, à la sympathie. » Il me semble que si les membres de l'Étoile comprenaient vraiment le problème et agissaient ainsi, nous n'aurions plus de guerre. Il existe dans le monde d'innombrables organisations pour empêcher la guerre, faites-en partie si vous voulez, mais il faut que vous ayez changé votre attitude intérieure. Vous pouvez vous joindre à une quantité d'organisations en payant des souscriptions annuelles, mais vous n'en serez pas la force et le cœur, si vous gardez cet esprit fier, perverti, faussé, qui manque de simplicité. Et alors, au lieu d'aider, vous ne ferez que compliquer les choses en augmentant les difficultés.

C'est la raison pour laquelle je crois que de plus en plus nous devons revenir — ou arriver — à cette compréhension, à cette véritable amitié envers autrui.

LE MOUVEMENT BAHAÏ

Tous les membres de l'Étoile désirant être au courant des grands mouvements spiritualistes qui, un peu partout dans le monde, prennent à l'heure actuelle une si importante extension, nous voulons entretenir aujourd'hui nos lecteurs du Bahaïsme bien que beaucoup d'entre eux en aient certainement déjà entendu parler, ce mouvement remontant à une soixantaine d'années déjà.

La révélation Bahaïe s'est produite en Perse en 1844 et est actuellement propagée de par le monde entier.

Ce grand mouvement tendant à la reconstruction sociale et spirituelle, a eu comme initiateur un jeune homme nommé le Bab, martyrisé en 1850, après six années de prédication. Ce jeune réformateur avait soulevé les masses en annonçant qu'il était l'Imam Mahdi, le Prophète de la pure lignée de Mohammed, dont la piété des fidèles attendait depuis des siècles la Venue et qui venait les préparer à l'apparition de « Celui que Dieu allait manifester ».

Ce mouvement finit par prendre les allures d'une révolte des partis avancés contre le clergé et l'orthodoxie conservatrice de la Perse; ce n'en était à coup sûr pas une contre l'Islam puisqu'il prétendait au contraire accomplir par sa personne toutes les prophéties du Coran et des Hadiths. Mohammed n'avait-il pas reçu de Djebraïl l'assurance que « Dieu conduirait la religion du ciel à la terre, puis qu'elle remonterait à Lui, dans un jour dont la durée est de mille ans »?

Dix siècles venaient juste de s'écouler depuis que le dernier Imam, mystérieusement disparu suivant la légende populaire, avait achevé d'établir sur la terre la religion du Prophète, dix siècles depuis qu'elle avait commencé de se corrompre sur la terre aux mains des prêtres ignorants. Que signifiait la parole divine, sinon que le moment pour faire remonter la religion à sa céleste pureté originelle était enfin venue. C'est l'œuvre réformatrice à laquelle le Bab conviait ses compatriotes, il les appelait à discuter avec lui le bien-fondé de sa proclamation, aussi peut-on s'imaginer quelles hostilités de telles idées devaient rencontrer chez tous ceux qui détenaient une parcelle de pouvoir. Le pays entier n'avait pas tardé à être complètement soulevé, pour ou contre lui. Le Bab lui-même, dès le début de sa proclamation, avait été traîné de

prison en prison, finit, après un semblant de procès, par être exécuté sur une des places publiques de Tabriz en 1850.

Sa mort n'avait pas réussi à arrêter le mouvement qu'il avait déchaîné; des foules entières, sans avoir lu de ses écrits, sachant seulement qu'une ère nouvelle de liberté et de progrès allait commencer, des milliers de musulmans n'avaient pas hésité à sacrifier leur vie.

Il faut cependant ne pas oublier que le rôle du Bab ne s'est pas borné à celui d'annonciateur et que la réforme de l'Islam à laquelle son nom est attaché, le Babisme, fut le point de départ du Béhaïsme et l'ont fait considérer comme un grand Prophète porteur d'une loi nouvelle. Quant au grand Instructeur spirituel du monde, c'est selon les Béhaïstes : Beha-Oullah, qui apparut ensuite et se déclara être celui dont le Bab avait prophétisé la Venue.

A la suite du martyre du Bab, Beha Oullah (littéralement « La Gloire de Dieu ») dirigea le développement du mouvement. Il annonça l'aurore d'un âge nouveau où la paix et la fraternité régneraient sur la terre. Par delà l'Islam familier sa pensée s'envolait vers le monde entier des souffrances humaines.

Mais ses principes universels étaient de trop vaste envergure pour les entendements obtus de ses contemporains. Aussi les dirigeants réactionnaires de la Perse le firent-ils jeter en prison, puis exiler avec un certain nombre de ses disciples. Ils furent en dernier lieu détenus dans les casernes abandonnées d'Acca à Saint-Jean-d'Acre en Palestine. Pendant ces 40 ans d'exil et d'emprisonnement, il dirigea, jusqu'à sa mort qui survint en 1892, la révélation dont il était le messager, développant les douze principes qui forment le corps de sa religion universelle :

1. L'unité du monde et de l'humanité.
2. La recherche personnelle et indépendante de la Vérité.
3. Toutes les religions n'ont qu'un seul et même fondement.
4. La religion doit être la cause de l'union.
5. La religion doit être en accord avec la science et la raison.
6. L'égalité entre l'homme et la femme.
7. Les préjugés, quels qu'ils soient, doivent être oubliés.
8. La paix universelle.
9. L'éducation universelle.
10. La solution du problème économique.
11. Une langue universelle.

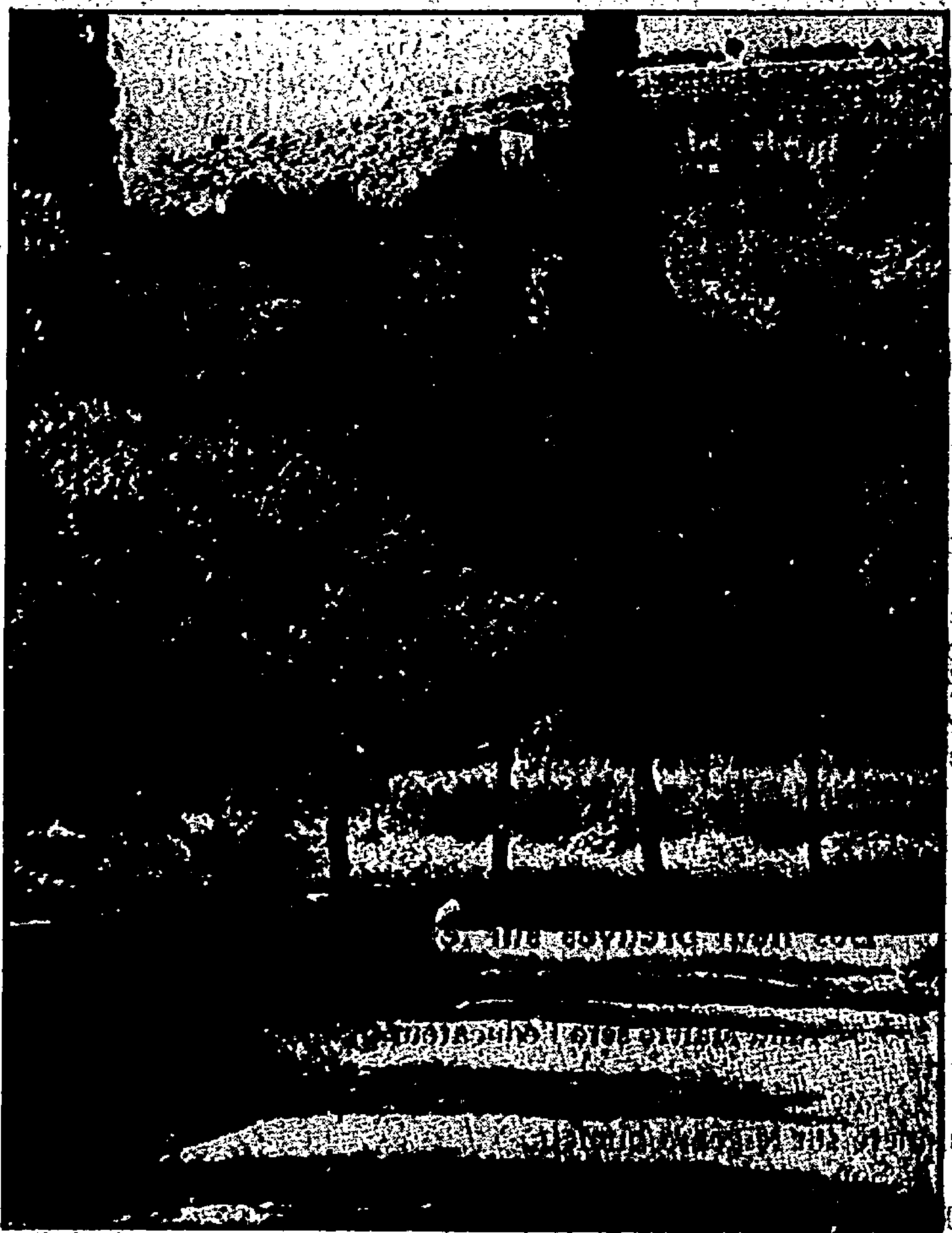
12. Un tribunal international (1).

Le continuateur et le compagnon intime de Beha Oullah fut son fils Abdoul Baha, qui partagea sa prison et ses souffrances jusqu'en 1908, époque à laquelle on lui redonna sa liberté. Il continua à habiter la Palestine d'où il dirigea le mouvement répandu dans le monde entier. Il fit des voyages en Égypte, en Amérique et en Europe pour expliquer et mettre en œuvre les grands enseignements de la cause Bahaïe (2). Ses efforts inlassables pour le progrès de l'humanité, la paix sur la terre, et la fraternité humaine, se terminèrent en 1921 à Haïfa où il mourut, laissant son petit-fils Shoghi Effendi qu'il nomma le premier gardien de la Cause. Ce jeune homme a maintenant 29 ans, et il a comme ses ancêtres la même abnégation et la même ardeur à consacrer sa vie pour améliorer l'humanité. C'est un être excessivement simple et d'une grande pureté, qui passe ses journées entières au travail, car il a comme mission la réalisation pratique des principes émis par Beha Oullah et Abdoul Baha. Il faut nous rendre compte de l'immensité de cette mission; au moment où le Bab et Beha Oullah commencèrent leur enseignement, la Perse était dans un état de grande décadence. La bigoterie religieuse et le fanatisme étaient extrêmes. Le Gouvernement, faible et corrompu, ne savait comment empêcher les persécutions. Les sciences et les arts étaient regardés comme impurs. Les femmes étaient tenues dans l'ignorance et la réclusion. Les Bahaïs furent cruellement persécutés, quelques 20.000 périrent en martyrs et d'autres milliers furent emprisonnés, ou furent exilés et leurs biens confisqués.

Mais, sous l'influence de Beha Oullah, les différentes religions et sectes qui se détestaient et se dénigraient jusqu'alors s'unirent ensuite dans une grande fraternité. Leurs fidèles étaient prêts à donner leur Vie les uns pour les autres, même pour leurs persécuteurs. Abandonnant leurs vieux préjugés, ils établirent des écoles dans toutes les villes et les villages, donnèrent l'éducation à leurs filles et devinrent éclairés et tolérants. Depuis lors leur nombre s'est accru et il atteint maintenant le total de 2 millions. « La révélation Bahaïe, dit Abdoul-Baha, n'est pas un corps organisé. La cause Bahaïe ne

(1) Il y a plus de soixante ans que ces douze principes fondamentaux furent posés par Beha Oullah. Ils se trouvent énoncés dans ceux de ses écrits qui datent de cette époque.

(2) Il vint à Paris et fut reçu entr'autres par le Pasteur Wagner, qui lui donna parole dans son église.



Les tombes du Bab et d'Abdoul Baha.

pourra jamais être limitée à une organisation. La révélation Bahaïe est l'esprit de l'époque actuelle. Elle est l'essence même des idéaux les plus élevés de ce siècle. La cause Bahaïe est un mouvement synthétique. On y retrouve les enseignements de toutes les religions ainsi que de toutes les sectes et sociétés. Chrétiens, juifs, bouddhistes, musulmans, zoroastriens, théosophes, francs-maçons, spiritualistes, etc., retrouvent leurs tendances les plus élevées dans cette cause. Les socialistes et les philosophes reconnaissent leurs théories pleinement développées dans cette révélation. »

Aujourd'hui le jeune Shoghi Effendi, consacre sa vie à la réalisation des douze principes de Beha Oullah, et tous ses efforts tendent à amener cette harmonie parfaite sur la terre. A Haïfa, dans la baie d'Akka, au pied du mont Carmel, il dirige une colonie de 5 à 600 personnes, noyau de Fraternité future. Plus haut sur la montagne, dans un paysage majestueux, reposent les corps du Bab et d'Abdoul Baha (1), sur leurs tombeaux il y a deux grands phares qui éclairent la mer...

Quelle espérance, quelle réconfort de voir ainsi fleurir de pareils centres, de pareils efforts pour réaliser la paix et la fraternité. Combien nous, membres de l'Étoile, devons les connaître, les encourager, leur tendre la main ! Méditons les paroles de Beha Oullah, comme nous méditons celles de Krishnaji, elles sont *unes* dans leur essence. Tous deux veulent, comme tous les grands messagers des temps passés et à venir, changer le cœur des hommes, modifier leur attitude vis à vis de la vie, afin qu'ils connaissent le vrai bonheur.

M. B.

Les neuf preuves sur lesquelles est basée la Venue d'un Grand Maître

1. Le Grand Maître sera l'éducateur du monde et de l'humanité.

2. Son enseignement doit être universel et doit répandre la lumière sur le genre humain.

3. Son savoir ne doit pas être acquis, il doit être inné et spontané.

4. Il doit répondre à toutes les questions des sages. Il doit résoudre les plus ardus des problèmes concernant l'humanité et subir avec sérénité toutes les persécutions et les souffrances qui peuvent l'accabler.

(1) La sépulture de Beha Oullah est à Saint-Jean d'Acre.

5. Il doit être un dispensateur de joie et le messager du royaume du bonheur.

6. Sa science doit être infinie et sa sagesse doit avoir toutes les compréhensions.

7. La pénétration de sa parole et la puissance de son prestige doivent être d'une telle intensité qu'elles doivent humilier même ses pires ennemis.

8. Les peines et les tribulations ne doivent pas le contrarier. Son courage et sa conviction doivent être divins. Sa fermeté et son zèle doivent s'accroître de jour en jour.

9. Il doit être le fondateur de la civilisation universelle, l'unificateur des religions, l'annonciateur de la paix universelle et la personnification de toutes les plus hautes et les plus nobles vertus de l'humanité.

Lorsque vous rencontrez ces conditions groupées dans le même temple humain, recourez à lui pour être guidés et éclairés.

ABDOU'L BAHÂ.

LE PRANA

La yoga cette science expérimentale étudiée pendant des dizaines de milliers d'années et arrivée à la connaissance de la vérité, définit le prana comme la cause de la différentiation et de l'évolution de tout ce qui existe. Il ne faut pas confondre le prana avec la notion scientifique occidentale de l'énergie. Cette confusion est d'autant plus facile que presque toujours l'extraction du prana d'un corps peut être obtenue seulement avec une dépense de l'énergie et la condensation du prana dans un corps produit souvent un dégagement de l'énergie. Mais par contre la concentration du prana sur un endroit nécessite une dépense de l'énergie. A seul titre d'exemple nous allons citer quelques réactions permettant l'extraction du prana d'un corps : 1° l'électrolyse par exemple de l'eau, c'est-à-dire la différentiation de l'eau en oxygène et hydrogène en faisant traverser l'eau par un courant électrique continu; 2° Différentiation en hydrogène et carbone du gaz d'éclairage, vapeur d'essence, hydrocarbures en général au moyen d'un arc électrique qui jaillit dans un ballon rempli de ces gaz; 3° Différentiation en carbone, hydrogène et oxyde de carbone des graisses et des sucres par carbonisation à

des températures pas trop élevées et à l'abri de l'oxygène. Dans le premier cas, c'est-à-dire l'électrolyse, le prana est détruit par le courant électrique. Dans les deux seconds cas par contre, le prana est mis en liberté et dissipé dans l'atmosphère car le prana traverse sans difficultés tous les corps. Le prana, matériellement, peut être comparé à un gaz impondérable d'une compressibilité et d'une finesse extrêmes ! Dans les limites du mental cette représentation du prana est parfaitement légitime car l'analyse physico-mathématique démontre que le prana est une valeur physique homogène à l'Accélération et qu'en particulier cette valeur est proportionnelle à la compressibilité, et inversement proportionnelle à la densité du corps. Or c'est la faible densité et une grande compressibilité qui différencient l'état gazeux des états solides et liquides. Il est possible par l'analyse physico-mathématique de déterminer la concentration du prana dans les phénomènes des oscillations électromagnétiques. Par exemple pour les circuits oscillants électriques (T. S. F.) *la concentration du prana, ou autrement dit l'accélération électrique, est proportionnelle à la fréquence des oscillations.* Car la valeur ayant les dimensions physiques de l'Accélération LT^{-2} que nous proposons écrire symboliquement A_v, est proportionnelle à $\frac{\omega 2L}{4\pi}$ et $\frac{1}{c}$, or l'équation, condition de résonnance du circuit qui exprime la fréquence $f = \frac{1}{2\pi}\sqrt{\frac{1}{Lc}}$, où L = coefficient de la self induction; C= capacité; $\omega = 2\pi f$; f = fréquence. Des conséquences très importantes peuvent être tirées de cette démonstration. On peut affirmer qu'il est démontré mathématiquement que la concentration du prana a sa valeur maxima dans la radiation cosmique dite rayons ultra-pénétrants ou rayons X célestes, car ce sont les vibrations électromagnétiques de la plus grande fréquence qui existe dans l'univers. La Science moderne sait que la radiation cosmique traverse les murs, nos corps et autres obstacles. Nous pouvons ajouter que la radiation cosmique est la concentration du prana et c'est elle qui fait les miracles des synthèses chimiques dans les cellules vivantes. La condensation du prana accélère l'évolution aussi bien dans le domaine psychique que dans le domaine physique car tous les exercices de la concentration des yogis ne sont autre chose, comme le mot l'indique, qu'une concentration volontaire du prana dans le cerveau en vue de la condensation du prana dans les centres qui existent en germe chez tous les hommes. Dans

le domaine physique la concentration et ensuite condensation du prana peuvent être pratiquées avec succès dans le règne minéral. Certains procédés permettent de produire une forte condensation du prana dans les métaux, ce qui accélère énormement leur évolution.

Mais la véritable nature du prana dépasse de beaucoup les moyens du mental, et c'est par l'union intime et parfaite avec le prana que le yogi arrive à connaître la splendeur de la pure Vérité.

TAOR.

APPEL

Notre Représentant national, Mme Blech, m'a prié de vouloir bien vous dire quelques mots du sujet de deux circulaires qu'elle a reçues, l'une de M. Krishnamurti, l'autre de M. Rajagopal, car il est nécessaire que vous soyez tenus au courant des désirs de notre Chef, de ses intentions, espérant que les Membres de l'Ordre de l'Étoile auront tous à cœur de les voir se réaliser. Et c'est par votre coopération, Frères et Sœurs, que la chose sera possible.

Notre Chef a soumis à l'examen des 46 Représentants de l'Étoile un long questionnaire au sujet de la Revue *The Herald of the Star.*

Vous savez que sur les 46 pays où l'Étoile a un Représentant, 24 seulement possèdent un organe particulier. 13 de ceux-ci sont mensuels; 3 paraissent tous les deux mois et 8 tous les trois mois. C'est dans cette dernière catégorie que se classe le *Bulletin de l'Ordre de l'Étoile d'Orient* qui est édité par la France et que tous — je l'espère, du moins — connaissez.

Or, tous ces organes, quoique la plupart inspirés par l'Ordre de l'Étoile, manquent de cohésion. Aussi notre Chef serait très désireux de voir réunies en une seule et même Revue toutes ces activités éparses.

Aussi, propose-t-il ceci :

L'organe actuel *The Herald of the Star* cesserait sa publication.

Chaque pays — ou tout au moins la plupart d'entre eux — éditerait une Revue. Krishnaji en serait le propriétaire et l'éditeur, le Représentant national, l'éditeur-assistant, ou, ce que nous nommons en France, le Gérant responsable devant la loi.

Notre Chef se propose donc d'établir ainsi une véritable Revue Internationale, laquelle donnerait simultanément au monde le Message de l'Instructeur.

Cette Revue serait divisée en deux parties :

La partie internationale dont le texte serait fourni par l'Administration Centrale qui sera établie — croyons-nous savoir — à Ommen. La publication de ce texte sera faite sous l'entière responsabilité de Krishnaji. Ce sera en somme le texte officiel.

La deuxième partie, qui sera la partie nationale, devra comporter des articles venant de personnalités éminentes et — autant que possible — qualifiées, donnant d'intéressants articles ayant rapport aux temps nouveaux, sur tous sujets : art, littérature, pédagogie, sociologie, etc., vus d'un esprit large, sans dogmatisme ni sectarisme. En somme une Revue d'idées.

Cette seconde partie sera sous l'entière responsabilité du Gérant responsable.

Voilà, en quelques mots, l'idée grandiose de notre Chef.

Nous allons examiner maintenant comment pour nous, en France, il serait possible de la réaliser et d'aider Krishnaji dans son œuvre.

Ce n'est pas une petite affaire que d'organiser la mise sur pied et la marche d'une semblable Revue mensuelle.

Malgré toutes les difficultés que cela présente, notre Représentant national a cru devoir être affirmative et s'est engagée à suivre notre Chef dans ses directives.

Elle a donc répondu que la France, heureuse de se conformer aux désirs de Krishnaji, se propose de publier une Revue mensuelle.

Mais, maintenant, c'est à nous tous, sans exception, Membres de l'Étoile, de soutenir notre Représentant national.

Il y a d'abord la question qui prime tout et sans laquelle on ne peut absolument rien faire, c'est la question financière.

L'heure est grave actuellement et nos Instructeurs n'ont cessé de nous le répéter, et les temps sont venus maintenant où tous nous devons soutenir de tous nos efforts notre Chef.

Il s'agit de choisir si l'on travaille pour soi-même ou pour lui.

Si chacun de nous veut faire le sacrifice nécessaire — et chacun le doit — nous pourrons alors aider *réellement* le Grand Instructeur.

L'appel est pressant et notre Représentant national doit savoir sur qui compter.

Nous avons donc besoin d'une somme, d'une très grosse somme, pour mener à bien cette affaire.

Ce n'est pas sur le voisin que nous devons compter, mais sur nous-mêmes. Car, pour réussir pleinement, il est nécessaire que l'effort soit collectif, et ce n'est pas à nous à demander aux autres ce que nous-mêmes *devons* faire.

Il nous faut donc un capital initial, car nous ne pouvons espérer qu'avant un an l'affaire, en elle-même, puisse se soutenir, si jamais même elle arrive à le faire. Mais nous avons grand espoir, grande confiance, car les forces nécessaires nous viendront à mesure que notre Chef pourra se reposer sur nous en toute sécurité.

Il n'est personne qui ne puisse faire un sacrifice en faveur de notre Chef Krishnaji.

Il faut que la parole du Grand Instructeur résonne partout à la fois. Et la France se déroberait-elle dans cette merveilleuse occasion à servir l'humanité? C'est impossible.

Notez que notre Revue doit soutenir et porter la bonne parole de Paix, d'amour et de fraternité, dans tous les pays qui — jusqu'au moment où ils pourront le faire eux-mêmes — n'auront pas de Revue. C'est la Belgique, la Suisse, un certain nombre de pays, tels la Grèce, la Roumanie, le Portugal, chez qui nous irons.

C'est donc en vos mains, mes Frères et Sœurs, que se trouve la solution..

A chacun d'y prendre sa part.

Voilà pour le côté financier.

Et si nous pouvons être assurés au plus tôt des sommes que nous estimons nécessaires pour mettre sur pied cette Revue, nous pourrons alors dire à notre Chef, au Congrès d'Ommen où cette question doit être mise au point, qu'il peut compter sur tous les Membres français de l'Ordre de l'Étoile d'Orient.

Le côté rédactionnel ne présente pas moins de difficultés; mais nous avons pleine confiance et nous espérons bien les vaincre. Je dirai mieux : nous en sommes profondément persuadés.

Jusqu'à présent, grâce au dévouement inlassable d'un très petit nombre, nous avons pu vous fournir un Bulletin trimestriel; mais maintenant qu'une autre solution se présente, il nous faut sortir de la période que j'appellerai « d'amateurisme ».

Si nous avons bien compris la pensée profonde de notre Chef, pour aller de l'avant, pour nous développer, pour réussir et par conséquent pour lui apporter tout un concours efficace, il faut monter cela comme une affaire. Non pas tant

— rappelez-vous-le bien — en vue d'un but pécuniaire, que pour être un canal sur lequel le Grand Instructeur puisse absolument compter.

Rappelez-vous que le désir de Krishnaji est que la Revue, Sa Revue, soit Une dans le monde entier, tout en étant diversifiée dans tous les pays.

Quelle force énorme nous pouvons donc devenir, songez-y bien. Force mise à la disposition du bien, du beau, de l'altruisme.

Comptons donc sur nous-mêmes, encore une fois.

Faites également crédit et confiance à ceux *qui* auront la lourde, très lourde charge d'en assumer la responsabilité, toutes les responsabilités. Et n'est-il pas de notre devoir *de les aider* pleinement, entièrement, de toute notre bonne volonté et de toutes nos forces?

Là, encore, c'est vous qui avez en mains la clé de la réussite.

Lorsque nos Chefs feront appel à nous, à nos connaissances, il faut que nous soyons prêts.

Le sommes-nous?

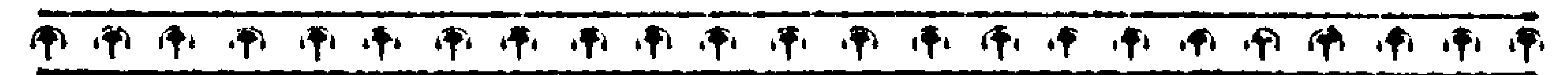
L'avenir le dira, mais j'ai pleine confiance que vous répondrez : Oui.

La parution du nouveau *Herald* international n'est prévue que pour janvier 1928, ou peut-être pour mai, du mois de mai partant l'année de l'Étoile.

Tous les dons spécialement destinés à cette fondation devront être envoyés au Commandant Duboc, 16, rue La Fontaine, Paris (XVIe), avec la dénomination : « *Pour le Herald Nouveau* ».

La liste des souscripteurs paraîtra régulièrement dans le Bulletin qui continuera de paraître jusqu'à ce moment.

N'attendez pas et envoyez de suite. BONDONNEAU.



BULLETIN SUISSE

MARS 1927.

Self-Denial. — Frères et sœurs de l'Étoile vous avez tous reçu la circulaire de M. G. Arundale concernant le « Self-Denial Mouth ». Vous avez compris maintenant l'importance croissante de l'Ordre, son rôle toujours plus prépondérant dans le monde et vous êtes tous convaincus, je l'espère, que votre collaboration *individuelle* est indispensable pour la réussite complète de l'œuvre immense de l'Instructeur. « De

« plus en plus, dit le chef de l'Ordre, la tâche de l'Étoile « dépend de l'énergie, de l'enthousiasme et du dévouement « de chaque membre individuellement. » Cette collaboration, me semble-t-il, doit être à la fois intérieure et extérieure, revêtant ainsi deux aspects complémentaires l'un de l'autre. Le côté intérieur, c'est la consécration joyeuse, entière à l'Étoile, le don absolu de soi-même à celui qui a besoin de nous et une confiance loyale et inébranlable envers notre Chef.

Si nous possédons cette attitude intérieure, nous serons tous animés d'un zèle tel que le « Self-Denial » sera un magnifique succès permettant une extension plus vaste du travail de l'Ordre. L'aspect extérieur de notre collaboration à ce travail, réside dans notre activité. Il ne suffit pas que les membres de l'Ordre se réjouissent dans leur cœur de la Venue du Seigneur, il faut Lui faciliter Sa tâche en préparant chaque individu, chaque nation à Le recevoir.

Il ne faut laisser passer aucune occasion de Le servir. Si un roi ou un grand personnage quelconque nous demandait de Lui rendre un service, nous serions sans doute fort honorés de cette distinction et nous accomplirions joyeusement et aussi bien que possible le service demandé. C'est exactement la situation dans laquelle nous sommes aujourd'hui. Un grand Être, bien plus puissant qu'un roi, puisqu'Il est l'Instructeur des anges et des hommes, nous offre de coopérer avec Lui pour transformer le monde. Quelle sera notre réponse? — Nous sommes unanimes, n'est-ce pas, frères et sœurs, pour dire avec notre grand ami G. Arundale : « En avant, mettons-« nous à l'œuvre sans perdre un seul instant ! »

Soutenons de toutes nos forces l'organisation internationale de l'Ordre et aidons à l'agrandir toujours davantage par le moyen du « Self-Denial. » Dans un deuxième appel, M. Arundale nous suggère l'idée que voici : « Si vous le voulez, vous pou-« vez faire du Self-Denial » un long mois qui commence dès « maintenant.... Mais n'oubliez pas de le faire joyeusement.... « Je voudrais vous entendre dire en souriant : Quelle chance « extraordinaire pour moi de prendre part à la grande œuvre « de Notre Seigneur. Qu'ai-je donc fait pour mériter ce mer-« veilleux privilège ? »

Suivons cet excellent conseil, et commençons aujourd'hui même le « Self-Denial » en mettant chaque jour ce que nous pouvons dans une boîte réservée spécialement à cet effet. Je sais que plusieurs membres le font déjà et ils se réjouissent de voir la boîte se remplir un peu plus chaque jour, espérant la combler d'ici à la fin du mois de mai.

Dans un article paru déjà dans le « *Herald*, » le chef s'exprime ainsi : « Si chaque membre réalise l'importance de « l'œuvre, l'entretien des deux principaux centres (Ommen « et Ojaï) indispensables pour la réalisation de notre but, « ils verront par eux-mêmes, sans qu'il soit nécessaire de les « solliciter, la nécessité de donner de l'argent et ils le donneront « avec empressement. Ils peuvent être sûrs que l'argent sera « dépensé avec la plus grande économie. Comme un arbre « qui croît et fleurit, puis donne des fruits à la saison d'été, « ainsi croît le travail de l'Étoile, d'année en année, en force « et en fertilité. Notre œuvre ne doit pas être limitée par le « manque d'argent, et le montant de la somme demandée « ne doit pas nous décourager. Comme ceux qui voient l'aube « poindre et répandre sur le ciel entier une exquise lumière, « ainsi ceux qui ont des oreilles pour entendre et des yeux « pour voir peuvent contempler l'approche du plus grand « événement que le monde ait vu depuis mainte et mainte « génération. Ceux qui comprennent, ceux qui ont vu et « entendu, doivent être les hérauts qui annoncent la Venue « du plus grand des Êtres humains, du plus grand des Êtres « surhumains, et du plus grand de tous les Instructeurs. »

Congrès antivivisectionniste. — Nous pensons intéresser les membres de l'Ordre en leur rapportant quelques échos de la belle manifestation qui vient d'avoir lieu à Genève en faveur des animaux, nos frères inférieurs. Les délégués, venus de l'étranger et de diverses parties de la Suisse, se réunirent le samedi après-midi, 26 février, pour discuter des questions d'organisation ; le soir du même jour, à la salle Centrale, un nombreux public vint écouter la conférence de M. le Docteur Laplanche, de Nice, sur : « La condamnation scientifique de la vivisection ». Le dimanche 27 février, à 15 h. 30, eut lieu l'inauguration du « Bureau international contre la cruauté envers les animaux et la vivisection ». Des allocutions extrêmement intéressantes et documentées furent prononcées par Miss Lind af Hageby, présidente, et par Mme la duchesse de Hamilton. La première, qui s'exprime très agréablement en français, donna le détail du travail accompli, des buts réalisés, des projets d'avenir. La duchesse de Hamilton, dans un discours d'inspiration très élevée, fit appel à la compassion des hommes envers leurs frères inférieurs, et à la coopération de tous pour débarrasser le monde d'un de ses pires fléaux. Ensuite, les nombreux assistants, parmi lesquels se trouvaient beaucoup de membres de l'Étoile, s'entretinrent personnellement du sujet qui leur tenait à cœur, autour d'une tasse

de thé offerte par Miss J. Storey. Des remerciements pleins de gratitude furent adressés à cette amie dont l'inépuisable générosité et le dévouement ont doté le « Bureau international » d'un très beau local confortablement installé rue de l'Athénée, n° 3, où une exposition antivivisectionniste permanente attirera les visiteurs.

Notre reconnaissance va aussi aux membres de l'Étoile de Suisse qui travaillent depuis longtemps dans le domaine de la protection des animaux et ont aidé tout spécialement à organiser ce congrès : Mme Maugham, de Lausanne, Mme Méautis, de Neuchâtel, Mme Kern, de Locarno, M. Fischer, de Genève. La section suisse romande de la Ligue internationale contre la vivisection vient de faire paraître son premier « Bulletin » (mars 1927) dont la lecture est recommandée surtout à ceux qui ne s'intéressent pas encore à la question, afin qu'ils se convainquent de la triste réalité. Pour renseignement, s'adresser au Secrétariat, 20, galeries du Commerce, à Lausanne.

Un projet est en train de s'élaborer pour se réaliser au printemps : c'est de consacrer un jour à la propagande active (exposition, conférences, etc.) en faveur de la protection des animaux.

Un appel est lancé dès maintenant à toutes les bonnes volontés, à tous ceux qui veulent aider dans ce domaine.

INFORMATIONS

Prière aux membres qui n'ont pas encore payé leurs cotisations pour 1927, de bien vouloir en remettre le montant à leur secrétaire local.

Congrès d'Ommen. — Adresser les inscriptions au Représentant national avec un chèque au porteur sur Amsterdam. Prière de joindre 70 centimes en timbres pour l'envoi recommandé à Ommen.

Conférences publiques. — A *Genève*, 8, rue de l'Hôtel-de-Ville, à 20 h. 30.

Lundi 7 février : La Religion universelle, par Dr A. Kamensky.

Lundi 21 février : L'Instructeur du monde et la Religion, par Mlle H. Rochat, repr. nat.

Lundi 7 mars : La manifestation de l'Instructeur, par Mlle Gros.

Lundi 21 mars : Nos frères inférieurs, par Mrs. Maugham.

Lundi 4 avril : Le Chant de la Vie à travers les âges et le Christ éternellement vivant, par M. A. Sassi, secr. organisateur.

Lundi 18 avril : L'éducation nouvelle, par Mlle J. Roget, institutrice.

A Lausanne.

Mardi 15 février, 20 h. 30 : La Religion universelle, Dr A. Kamensky.

Dimanche 6 mars, 15 heures : L'Instructeur du monde et la Religion, par Mlle Rochat.

Dimanche 20 mars, 15 heures. Professeur G. Méautis

SOUSCRIPTION PERMANENTE

Sommes recueillies du 9 décembre 1926 au 18 février 1927.

FONDS NATIONAL, FRAIS GÉNÉRAUX

PROPAGANDE

Mme C., 6 fr. 50; Mme L., 50 fr.; Anonyme, 55 fr.; Mme Y. M. L., 5 fr.; M. S. C., 100 fr.; M. T., 30 fr.; Mme de F., 10 fr.; Mlle C. T., 50 fr.; C. B., 28 fr.; Mlle B., 20 fr.; M. R., 40 fr.; M. B., 20 fr.; Anonyme, 50 fr.; Mme B., 50 fr.; Mme B., 50 fr.; M. G., 3 fr.; Mme P. J., 10 fr ; Mme La G., 5 fr. 75; M. P., 5 fr.; M. G., 5 fr.; M. E., 15 fr., M. G., 3 fr.; Mme S., 10 fr.; M. G. L., 23 fr.; Mme Ve E G., 12 fr.; Mme L., 8 fr.; Mme M., 3 fr.; Mme B., 5 fr.; Mme de L. 150 fr.; Anonyme, 200 fr.; M. G., 10 fr.; Mme B., 10 fr.; M T., 10 fr.; Anonyme, 20 fr.; M. E., 8 fr.; M. B., 13 fr.; Ct G., 250 fr.; M. C. M., 30 fr.; M. G., 50 fr.

FONDS INTERNATIONAL

Mlle C. T., 50 fr.; Mlle M., 100 fr.; Toulouse, 10 fr.

COLLECTE DU 11 JANVIER

Partagée entre le Fonds national et le Fonds international.

Groupe de Paris, 1.067 fr.; Groupe du Mans, 131 fr.; Les Courmettes, 20 fr.; Montpellier, 116 fr.; Nimes, 180 fr.; Strasbourg, 265 fr.; Grenoble, 220 fr.; Toulouse, 240 fr (pour le fonds national).

POUR LES RUCHES FRANÇAISES D'OMMEN

(Voir le No de janvier, p. 30.)

Mme Z. B. Une ruche : *L'Étoile de France.*

Mme V., 100 fr.; Anonyme, 10 fr.; pour contribution à la ruche : *Lotus de France.*

FONDS DE VOYAGE POUR LE CHEF DE L'ORDRE

Ct G., 500 fr.

Le Gérant : I. MALLET.

Chartres. — Les Imp. Lainé et Tantet.

Bibliothèque de l'Ordre de l'Etoile d'Orient

4, Square Rapp, PARIS (VIIe)

Ouvrages recommandés aux Membres de l'Ordre

J. KRISHNAMURTI. — *Aux Pieds du Maître*	1 50
— *Le Service dans l'Éducation*	3 »
— *Le Sentier*	3 50
— *Pour devenir Disciple*	7 50
— *Préparation individuelle* (sous presse)	
— *Le Royaume du Bonheur* (en préparation)	
Dr Annie BESANT. — *L'Avenir imminent*	5 50
C. JINARAJADASA. — *En Son Nom*	3 »
G.-S. ARUNDALE. — *Organisation et Activités de l'Ordre de l'Étoile d'Orient*	1 50
Prof. PAVRI — *L'Attente d'un Grand Instructeur*	5 »
Jean DELVILLE. — *Le Christ reviendra*	7 50
X... — *Conférences de Fraternité des Religions données à Paris*	3 »
— *Conférences de Fraternité des Religions* données à Oran	3 »
E. HÉRIS. — *La Reconstitution sociale par la Communauté*	3 50
X... — *Éveillez-vous*	2 50
BUDELOT. — *Le Monde antique à l'avènement du Christianisme*	0 50
P.-E. PICAMAL. — *Sections d'activité de l'Étoile d'Orient*	0 25
Brochure de Renseignements sur l'Ordre de l'Étoile, pour propagande	0 20
Tracts	

Chartres — Les Imprimeries LAINÉ et TANTET.

AVRIL 1927 — N° 2.